

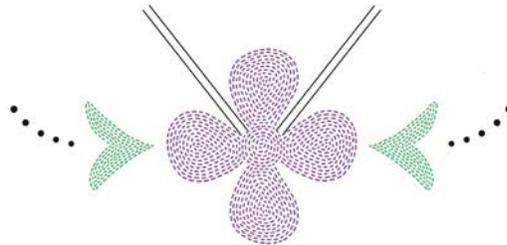
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Holiday Inn Express  
Terrace (Colombie-Britannique)**

1



**PUBLIC**

**Vendredi 26 octobre 2018**

**Déclaration - Volume 540  
Thomas Samuels,  
en lien avec Rosita Cora Samuels, Carol Davis  
et Sarah Jean de Vries**

**Déclaration consignée par Kerrie Reay**

International Reporting Inc.  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

## II

### AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

**III**  
**TABLE DES MATIÈRES**

Déclaration - Volume 540  
Thomas Samuels  
Le 26 octobre 2018

PAGE

Témoignage de Thomas Samuels. . . . .	1
Attestation de la sténographe. . . . .	55

Responsable de la consignation des déclarations :  
Kerrie Reay

**Documents déposés avec le témoignage : aucun.**

Déclaration publique  
Thomas Samuels  
(Rosita Cora Samuels)

1

1

2

3

4 Terrace (Colombie-Britannique)

5 --- Début : le vendredi 26 octobre 2018 à 10 h 53.

6 **MME KERRIE REAY** : Je m'appelle Kerrie Reay,

7 responsable de consignation des déclarations dans le cadre

8 de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles

9 autochtones disparues et assassinées. Et aujourd'hui, nous

10 sommes à Terrace, en Colombie-Britannique, le

11 26 octobre 2018, et il est 10 h 53. Aujourd'hui, je discute

12 avec Tom Samuels, c'est-à-dire S-A-M-U-E-L-S, de la

13 Première Nation Haida, et Tom réside ici à Terrace, en

14 Colombie-Britannique. Tom est ici pour dire sa vérité pour

15 sa sœur, Rosita Cora Samuels, et c'est R-O-S-I-T-A, Cora C-

16 O-R-A, Samuels S-A-M-U-E-L-S, assassinée en 1980 dans les

17 îles de Haida Gwaii. La nièce de Tom, Audrey Parnell, P-A-

18 R-N-E-L-L, est également présente dans la salle. Et Tom a

19 également invité Joy Moravec, M-O-R-A-V-E-C; Claude Savard,

20 C-L-A-U-D-E, nom de famille S-A-V-A-R-D; Gary Schuss, G-A-

21 R-Y -

22 **M. SCHUSS** : Deux R.

23 **MME KERRIE REAY** : Deux R. G-A-R-R-Y, nom de

24 famille Schuss, S-C-H-U-S-S.

25 **M. SCHUSS** : D<sup>f</sup> Schuss, oui.

1                   **MME KERRIE REAY** : David Try, T-R-Y;  
2           Dennis Lissimore, c'est L-I-S-S-I-M-O-R-E; et  
3           Claude Barton, B-A-R-T-O-N. Et, pour l'enregistrement, Tom,  
4           vous êtes ici volontairement et vous comprenez que nous  
5           vous enregistrons sur bande audio et sur bande vidéo, et  
6           que nous vous demanderons à la fin si vous souhaitez que  
7           votre vérité, ce que vous partagez aujourd'hui, soit  
8           publique ou privée. Alors Tom, je vais vous demander de  
9           commencer par ce avec quoi vous vous sentez à l'aise, c'est  
10          votre espace, votre temps. Donc, quand vous êtes prêt.

11                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, je m'appelle  
12          Thomas, je n'aime pas mon deuxième prénom, mais c'est D-E-  
13          W-E-Y. Dieu sait pourquoi ils m'ont appelé Dewey, mais --  
14          vous savez, je suis né à Haida Gwaii, il y a 70 ans, [date  
15          de naissance], 1948. Je suis le dernier du clan familial.  
16          Feu ma sœur est décédée il y a deux ans. Cela m'a laissé le  
17          dernier membre du clan Samuels. Et ma sœur a été assassinée  
18          dans une conserverie il y a 38 ans, et j'avais des émotions  
19          très très -- partagées à propos de ce qui lui arrivait.  
20          Nous n'avons jamais eu de compte-rendu de son assassinat et  
21          la GRC nous disait constamment tous les ans qu'il  
22          s'agissait d'une enquête en cours et qu'elle ne pouvait  
23          donc rien nous dire.

24                   Mais nous sommes arrivés à un point où nous  
25          en avons eu assez qu'ils nous téléphonent chaque année et

1 nous répètent la même chose, encore et encore. Donc, ma  
2 nièce et moi, nous nous sommes réunis et nous -- vous  
3 savez, et nous nous sommes dit : « Appelons-les pour leur  
4 dire de ne pas continuer à nous téléphoner à ce sujet »,  
5 car cela ramenait trop de souvenirs de ma défunte sœur.  
6 Donc, désormais, nous ne recevons aucun appel téléphonique  
7 de la part de la GRC concernant Rosita. Et nous avons  
8 essayé à plusieurs reprises d'obtenir la réouverture du  
9 dossier, mais le juge s'est prononcé contre, en déclarant  
10 que ce n'est pas -- nous n'avons pas suffisamment  
11 d'éléments de preuve pour le porter devant les tribunaux.

12 Et nous ne pouvions pas comprendre cela  
13 parce que, quand ils sont allés la chercher à la base, il y  
14 avait du sang partout sur elle. Et ils ont trouvé la pièce  
15 de bois de deux par quatre que ce gars ou ces personnes ont  
16 utilisé sur elle. Et nous leur avons demandé à quelques  
17 reprises de l'envoyer pour faire une analyse ADN -- de le  
18 faire analyser pour l'ADN, mais ils ont dit que les preuves  
19 avaient disparu depuis longtemps et qu'ils ne pouvaient pas  
20 le faire.

21 Mais pour nous, c'était une très, très jolie  
22 mère, elle avait -- elle avait beaucoup d'enfants et --  
23 mais tout d'abord, je veux simplement dire qu'elle était  
24 née -- Lillian Julia Samuels était sa mère. Elle est  
25 maintenant décédée. Et son père était Rufus Samuels,

Déclaration publique  
Thomas Samuels  
(Rosita Cora Samuels)

4

1 également décédé. Et a été élevée dans un -- nous avons été  
2 élevés dans une cabane de deux pièces dans le village  
3 Haïda. Et elle était une survivante des pensionnats  
4 indiens, tout comme moi. Et vous savez, elle avait trois ou  
5 quatre sœurs : Gladys Delvina Samuels, décédée;  
6 Audrey Jennifer Samuels, elle porte son nom; et  
7 (inaudible), qui est également décédée.

8 Et elle avait Archie Abrahams, il est  
9 décédé; Eugene Ormer Samuels, également décédé; [R.S.]. Je  
10 ne sais pas pourquoi il s'appelle ainsi, mais il a été  
11 adopté plusieurs fois. Et Jonathan Adams Samuels, il est  
12 décédé; et moi-même, je suis le dernier membre du clan  
13 Samuels.

14 Et faire partie de cette famille était,  
15 c'était -- vous savez, une chose avec laquelle j'ai  
16 vraiment eu du mal à vivre parce que, vous savez, il y  
17 avait beaucoup de méfiance parmi les frères et sœurs. Et  
18 nous avons vraiment essayé de résoudre ce problème parce  
19 que, vous savez, nous ne grandissions pas en tant que  
20 famille, nous grandissions en tant que famille qui se  
21 battait tout le temps à cause de nos conditions de vie.

22 Et elle avait -- comme je l'ai dit, elle  
23 avait plusieurs enfants. Elle avait [W.S.]; [S.S.]; [M.S.];  
24 [I.S.]; [G.] qui porte le nom de mon regretté frère; et  
25 [D.H.] que nous venons de trouver ici à Terrace il y a

1           quelques années. Elle a été adoptée quand elle avait six  
2           mois par une famille, ici à Terrace. Et elle est née avec  
3           une déficience mentale. Elle est vraiment, vraiment une  
4           personne adorable.

5                           Et elle était -- le père de tous ces  
6           enfants, à l'exception de [G.] et de [D.H.], était [P.W.],  
7           qui était pêcheur et bûcheron. Il a essayé d'élever ses  
8           enfants de la meilleure façon possible, mais à cause de  
9           l'alcoolisme trop répandu dans la famille, ils ne pouvaient  
10          pas trouver une solution ensemble, ils ont fini par se  
11          séparer et ma sœur était prête à revenir vivre dans la  
12          famille.

13                           Et vous savez, vivre dans cette maison de  
14          deux chambres avec 13 personnes était vraiment une chose  
15          difficile à vivre parce que nous étions toujours en manque  
16          de nourriture, nous nous disputions toujours pour les  
17          derniers restes de nourriture que nous avions chez nous.  
18          Mais, vous savez, ma mère a toujours fait en sorte que ça  
19          fonctionne. Mon père travaillait dans un camp de bûcherons,  
20          dans une conserverie, dans la construction. Et ils se sont  
21          finalement réunis et ont dit que nous ne pouvions plus  
22          vivre de cette façon. Mon père a donc construit une maison  
23          de deux étages dans laquelle nous avons tous emménagé, ce  
24          qui a été beaucoup plus confortable. Et tous se sont  
25          mobilisés pour que cette maison fonctionne vraiment, et ça

1 a fonctionné.

2 Il y a une chose que j'ai oubliée. Je  
3 voulais, je voulais honorer deux femmes à Vancouver. L'une  
4 d'elles était Carol Davis, elle était la fille de -- j'ai  
5 oublié son nom.

6 **MME AUDREY PARNELL** : Ginger Davis.

7 **M. THOMAS SAMUELS** : Ginger, Ginger Davis et  
8 son père étaient Donald Davis. Elle a disparu à Vancouver  
9 au début des années 1970. Et son corps a été retrouvé au  
10 milieu des années 1980, à Burnaby Mountain. Et sa grand-  
11 mère était si forte, elle a toujours dit : « Ma petite-  
12 fille va me revenir. » Nous l'avons donc amenée -- ils  
13 l'ont ramenée à la maison et, vous savez, nous avons le  
14 sentiment d'avoir en quelque sorte pu tourner la page avec  
15 elle, mais nous n'avons toujours pas trouvé qui, qui l'a  
16 assassinée. Et c'était une femme vraiment, vraiment très  
17 belle.

18 Et ce qui nous mit en colère, c'est que la  
19 GRC -- ou la police de Vancouver l'a rabaissée en tant que  
20 femme autochtone qui avait des problèmes de consommation  
21 d'alcool, de drogue et qu'elle était une prostituée. Et  
22 nous n'avons jamais vraiment compris pourquoi nous devons  
23 écouter ce genre d'histoire à propos de l'un des membres de  
24 notre famille. Pour nous, elle était une femme haïda, et  
25 les femmes haïdas sont toujours, toujours respectées chez

1           elles, peu importe ce qu'elles étaient, ce qu'elles ont  
2           fait, et qui elles étaient. Donc, le fait de l'avoir à la  
3           maison avec nous au cours des derniers jours était l'un des  
4           meilleurs sentiments que nous n'ayons jamais eus parce que  
5           nous savions qu'elle était à la maison avec nous.

6                           Je suppose donc que la plupart d'entre vous  
7           ont entendu parler de Sarah de Vries. Elle était l'une des  
8           victimes de Picton, je crois. Ils ont trouvé son ADN à sa  
9           ferme. Et la raison pour laquelle j'ai évoqué  
10          Sarah de Vries c'est parce que c'était une femme très, très  
11          attentionnée. Elle se souciait des gens qui travaillaient  
12          dans la rue. Elle était une toxicomane à part entière, mais  
13          elle a toujours donné ce qu'elle avait. Elle les appelait  
14          ses sœurs juste pour qu'elles se sentent bien. Et quand,  
15          quand elle croisait, les femmes dans la rue, elles vraiment  
16          -- c'est comme -- vous savez, il y avait 1000 femmes de la  
17          rue à ses funérailles. Et ce fut vraiment un honneur pour  
18          moi de chanter une chanson de prière pour elle.

19                           Pour en revenir à ma sœur, je -- le fait de  
20          pouvoir l'avoir dans ma vie -- c'est ma sœur aînée. Elle a  
21          vraiment fait de son mieux pour nous mettre à l'aise. Tout  
22          ce dont nous avons besoin, elle veillait à ce que nous  
23          l'ayons. Nous dépendions vraiment d'elle quand mes parents  
24          partaient et elle nous mettait à l'aise, elle veillait à ce  
25          que nous n'ayons jamais faim, et elle faisait en sorte que

1 nous soyons toujours propres. Elle veillait à ce que notre  
2 maisonnée soit un lieu de vie et non un lieu où dormir et  
3 manger uniquement.

4 Elle travaillait à la conserverie. Et vous  
5 savez qu'elle -- vous savez qu'à même chaque chèque de  
6 paie, elle s'assurait que, vous savez, nous étions tous  
7 bien habillés pour aller à l'école. Et elle fréquentait  
8 encore [P.W.] à l'époque, et il veillait toujours à ce  
9 qu'on s'occupe de ses enfants.

10 Mais les choses ont commencé à se dégrader  
11 lorsque, vous savez, nous nous sommes tournés vers cela,  
12 cet alcool, et ce, vraiment à fond. Et puis vous connaissez  
13 la relation. La relation a commencé à se dégrader et, vous  
14 savez, il y a des jours où elle pleurait dans la chambre  
15 parce qu'elle était tellement -- il avait commencé à la  
16 battre vraiment très fort et cela nous a vraiment fait peur  
17 parce que nous ne savions pas ce qui allait lui arriver.  
18 Parce que nous l'aimions tellement, nous l'avons toujours  
19 soutenue. Nous avons toujours -- nous avons toujours été là  
20 pour lui donner de la force. Nous nous sommes toujours  
21 assurés qu'elle n'était jamais seule. Mon frère Eugene et  
22 mon frère Archie ont toujours veillé à ce qu'elle soit  
23 protégée et ils étaient toujours là pour elle. Et je les ai  
24 vraiment aimés pour ça, parce que, vous savez, il y avait  
25 des jours -- elle parlait toujours de mettre fin à tout, de

1 ne plus vouloir continuer à vivre. Mais ils lui ont  
2 toujours rappelé que ses enfants avaient vraiment besoin  
3 d'elle, ils voulaient faire partie de sa vie.

4 Vous savez qu'elle a déménagé à Prince-  
5 Rupert au début de sa vingtaine et qu'elle a commencé à  
6 travailler à la conserverie et a rencontré un gars nommé  
7 [J.H.]. Et de cette relation, ils ont eu deux enfants. L'un  
8 d'eux était [G.], il porte le nom de mon premier frère  
9 décédé et [D.H.], elle a finalement été adoptée ici, à  
10 Terrace. Et feu ma sœur, elle a cherché partout en C.-B.  
11 pour cette [D.H.], juste pour lui faire savoir, vous savez,  
12 qu'elle faisait partie de notre famille. Et elle voulait  
13 lui faire savoir que sa mère était décédée plusieurs années  
14 auparavant.

15 Nous l'avons ramenée à la maison à  
16 l'occasion du déplacement de sa pierre tombale. Et cela est  
17 devenu vraiment -- un sujet à controverse pour ses enfants  
18 parce qu'ils ne voulaient pas que nous déplaçons la pierre  
19 tombale parce qu'ils voulaient tourner la page en ce qui a  
20 trait à leur mère, mais nous ne pouvions pas -- nous leur  
21 avons dit que nous ne pouvions pas continuer comme cela  
22 plus longtemps, nous ne pourrions pas partir sans que cette  
23 pierre tombale soit déplacée, car nous voulions le repos  
24 pour son esprit.

25 C'est comme -- vous savez, ma sœur a dit --

1 Audrey m'a dit une fois qu'elle avait entendu sa sœur lui  
2 dire : « Laisse-moi partir, je veux rentrer à la maison ».  
3 Et elle savait qu'elle parlait de rentrer chez nous, chez  
4 notre mère et notre père. Nous avons donc le déplacement  
5 de la pierre tombale et, vous savez, nous avons aussi des  
6 problèmes avec le visage, car peu de gens se souvenaient  
7 d'elle. Ils se souviennent juste qu'elle a été trouvée en  
8 dessous de la conserverie.

9 Vous savez, et cette partie de son histoire  
10 était, c'était -- c'était vraiment troublant pour nous, car  
11 quand elle était avec [J.H.], ils se sont disputés et  
12 [J.H.] a pris un marteau et l'a frappée à la tête plusieurs  
13 fois et cela l'a plongée dans le coma pendant une année  
14 entière. Et ma mère et moi, nous sommes allés nous asseoir  
15 avec elle. Pendant toute une année, nous l'avons regardée  
16 souffrir. Elle souffrait tellement, vous savez, qu'elle  
17 criait parfois. Ma mère a dit : « Pourquoi vous ne la  
18 laissez pas simplement partir, pourquoi ne mettez-vous pas  
19 fin à ses souffrances? », vous savez. Et ma mère, elle a  
20 prié tous les jours pour elle, et nous lui avons tenu la  
21 main et nous lui avons demandé, vous savez : si tu peux  
22 nous entendre, serre simplement nos mains. Et il y avait  
23 des moments où, vous savez, elle nous serrait si fort les  
24 mains que nous ne pouvions pas la laisser. Et nous savions  
25 qu'un jour elle sortirait de ce coma et qu'elle serait avec

1 nous.

2 Et à ce moment-là, le médecin est entré et  
3 il a dit : « Vous savez, votre fille, votre sœur ne sera  
4 plus jamais la même. Nous n'avons aucune idée du moment où  
5 elle sortira de ce coma, mais préparez-vous à ce que vous  
6 verrez, à ce que vous entendrez. » Et le jour où elle est  
7 sortie du coma, nous avons tout de suite su qu'elle ne  
8 serait jamais, jamais pareille. Nous avons dû lui apprendre  
9 à parler, nous avons dû lui apprendre à marcher à nouveau,  
10 et nous avons dû lui dire, vous savez, qu'elle avait  
11 quelques enfants qui se souciaient vraiment d'elle, qui  
12 l'aimaient vraiment. Et elle nous a regardés et elle a dit,  
13 vous savez : « Je ne me souviens pas d'avoir eu des  
14 enfants ». Alors maman a pris l'avion pour aller à la  
15 maison, puis elle a apporté toute une série de photos à  
16 l'hôpital et elle lui a montré les photos de tous ses  
17 enfants. Et elle a commencé à pleurer parce qu'elle a dit,  
18 vous savez : « Je ne me suis jamais rendu compte », vous  
19 savez, que ces enfants -- vous savez, elle ne pensait pas  
20 qu'elle avait accouché de ces enfants. Elle pensait que  
21 nous mentionnions à leur sujet et nous devions vraiment la  
22 convaincre que ces enfants étaient les siens et ils la  
23 voulaient vraiment à la maison. Mais elle avait peur de  
24 rentrer chez elle à cause de la façon dont elle était. Elle  
25 pensait que, vous savez, personne ne l'aimerait pour ce

1 qu'elle était. Pouvons-nous nous arrêter là une minute?

2 **MME KERRIE REAY** : Oui, il est 11 h 21.

3

4 -- UNE COURTE PAUSE

5

6 **MME KERRIE REAY** : Bon, alors nous sommes de  
7 retour, nous nous enregistrons à nouveau à 11 h 33.

8 D'accord?

9 **M. THOMAS SAMUELS** : D'accord.

10 **MME KERRIE REAY** : Alors, une grande  
11 respiration encore, n'est-ce pas? Et dès que vous serez  
12 prêt Tom.

13 **M. THOMAS SAMUELS** : OK, comme je l'ai dit.  
14 Je tiens à remercier mon parrain, Dave T., de sa présence  
15 ici et de son soutien. J'étais un peu réticent à l'idée de  
16 venir, mais vous savez que je suis vraiment heureux que tu  
17 aies pris du temps et que tu ne puisses pas parler et  
18 continuer. Mon ami Dennis, je -- tu sais que je n'aurais  
19 pas pu y arriver parfois sans toi, tu vois? Je sais que toi  
20 et moi avons eu beaucoup de discussions ensemble et tu  
21 sais, ce jour-là, je m'en souviens encore, c'est lorsque tu  
22 m'as amené dans ton VR pour faire en quelque sorte une  
23 cinquième étape avec moi. Je t'ai raconté l'histoire de mon  
24 frère et quand, quand je n'y arrivais pas -- quand nous  
25 étions encore jeunes enfants, et je te respecte vraiment

1       pour cela, de m'avoir donné l'occasion de parler de mon  
2       regretté frère Johnny. Eh oui, alors je respecte tes  
3       histoires quand tu les racontes. Oui, parfois, on continue,  
4       mais il y a toujours cette gentillesse que je pourrais  
5       donner, surtout quand on parle de spiritualité parce qu'il  
6       y a des jours où je ne ressens aucune spiritualité. C'est à  
7       cause de ce qui s'est passé dans ma famille.

8                   Et Claude, l'homme des hamburgers, j'ai  
9       également beaucoup de respect pour toi aussi, parce que tu  
10      -- tu as vraiment tendu la main à nos familles, en  
11      particulier à Missy. Missy a toujours compté sur toi quand  
12      elle est venue ici. Pour cela -- je te respecte vraiment  
13      pour cela.

14                   Quant à Garry, Dieu sait ce que je pense de  
15      toi. Mais, nous savons que tu es toujours là, et même si  
16      nous allons acheter de l'essence et des cigarettes  
17      indiennes, il y a toujours cette heure que, tu sais, nous  
18      passons du temps ensemble parce que -- tu sais, tu m'as  
19      demandé d'être ton parrain une fois et je ne pouvais pas  
20      comprendre pourquoi. Et j'aime vraiment ta compagnie même  
21      si tu dois -- même si je passe au second plan après ton  
22      chien Buddy. Tu sais que c'est la première fois que je dois  
23      m'asseoir à l'arrière tandis que le chien s'assoit à  
24      l'avant. Et je suis vraiment désolé quand tu dois le mettre  
25      à l'arrière du camion. Je te remercie d'être avec ma nièce.

1 J'aime vraiment la voir quand elle est heureuse avec toi.  
2 Je te suis vraiment reconnaissant que tu es ici avec elle  
3 ce matin pour m'aider à traverser cela et l'aider à  
4 conduire. J'avais vraiment peur pour elle, tu sais,  
5 lorsqu'elle m'a dit qu'elle allait être ici. Ma nièce, ma  
6 petite-nièce Audrey, tu sais que la voiture de tes rêves va  
7 bientôt arriver.

8 **MME PARNELL** : Oui.

9 **M. THOMAS SAMUELS** : Je me souviens que tu me  
10 demandais toujours si j'allais t'acheter une voiture.

11 **MME AUDREY PARNELL** : Oui, oui.

12 **M. THOMAS SAMUELS** : Et j'ai toujours dit que  
13 je te ferais un chèque pour cela demain. Mais je te suis  
14 vraiment reconnaissant d'être ici, cela aide beaucoup.

15 Revenons à la raison pour laquelle nous  
16 sommes ici. Ma sœur a eu une vie plutôt difficile, quand  
17 elle est sortie de l'hôpital, car elle ne comprenait pas  
18 pourquoi les gens la regardaient autant. Elle ne pouvait  
19 pas supporter l'attention et elle ne pouvait pas supporter  
20 que les gens l'aident toujours à sortir du lit, l'aident  
21 toujours à se nourrir, l'aident toujours à s'habiller, vous  
22 savez, à toujours l'emmener quelque part. Et elle disait --  
23 elle a toujours dit que je suis assez vieille pour prendre  
24 soin de moi, laissez-moi tranquille. Mais, vous savez que  
25 les gens lui disaient toujours, tu sais, nous le faisons

1        parce que nous t'aimons, parce que nous voulons que tu sois  
2        celle que tu étais avant que cela ne t'arrive.

3                    Vous savez, ma grand-mère lui a toujours  
4        dit : « Tu sais, ce n'est pas parce que tu es différente  
5        que tu ne fais plus partie de notre famille. Tu sais, tu  
6        manges avec nous, tu parles avec nous, tu marches avec  
7        nous, tu ris, tu pleures avec nous, et cela signifie que tu  
8        fais partie de notre famille. » Ils ont vraiment essayé de  
9        la faire se sentir chez elle. Et il y avait des moments où,  
10       vous savez, ses médicaments ne fonctionnaient pas vraiment  
11       parce qu'elle était parfois très violente. Il arrivait  
12       parfois que nous devions appeler la GRC pour qu'elle vienne  
13       nous aider à la calmer parce que, quand elle a été frappée  
14       à la tête avec un marteau, les médecins avaient dit qu'elle  
15       ne serait plus jamais la même. Elle va arriver à un point  
16       où elle va devenir très violente, elle va devenir vraiment  
17       odieuse. Elle va crier et elle va hurler, elle va donner  
18       des coups de pied et mordre, mais vous savez que nous avons  
19       dû l'accepter comme elle était.

20                    Et elle nous demandait souvent pourquoi nous  
21        n'avions pas peur d'elle, pourquoi n'avions-nous pas fui  
22        quand elle était devenue violente comme ça, vous savez.  
23        Parce que, vous savez, ma mère allait toujours la voir et  
24        lui demandait si elle se sentait bien. Et elle embrassait  
25        ma mère et elle lui disait toujours : « Je ne sais pas qui

1 tu es, mais je t'aime. » Et j'entendais, vous savez, qu'une  
2 partie de cette mémoire revenait.

3 Elle a commencé à l'appeler, a appelé ses  
4 enfants, même si elle ne le savait pas à ce moment-là. Vous  
5 savez, elle a toujours su que ses enfants allaient être là  
6 pour elle, qu'ils allaient lui donner l'amour dont elle  
7 avait besoin. Ils allaient l'aider chaque fois qu'elle  
8 avait besoin d'aide. Vous savez, et l'un de -- l'un de ses  
9 garçons, [W.S.], est devenu très proche d'elle parce que,  
10 vous savez, elle se souciait toujours de lui, même si elle  
11 ne le connaissait pas à cette époque. [W.S.] a toujours été  
12 là, vous savez, parce qu'il lui a toujours dit : « Si tu as  
13 besoin de quoi que ce soit, je serai là pour toi. » Il est  
14 donc devenu une partie très importante de sa vie. [S.S.]  
15 était l'aînée, hein?

16 **MME AUDREY PARNELL :** Oui.

17 **M. THOMAS SAMUELS :** [S.S.] était la fille la  
18 plus âgée de la famille et elle a vraiment essayé. Mais  
19 elle en est arrivée au point où elle ne pouvait plus le  
20 supporter. Mais nous savions, nous savions au fond de notre  
21 cœur qu'elle l'aimait comme seule une fille pouvait  
22 l'aimer.

23 Et [M.S.], [M.S.] était son bébé  
24 [informations personnelles caviardées], elle est née le  
25 [date de naissance]. Et elle ressemblait comme deux gouttes

1 d'eau à son père. Elle avait vraiment le nez camus et, vous  
2 savez, elle est devenue une partie très importante de notre  
3 vie, car elle était -- non seulement une [information  
4 personnelle caviardée], mais aussi une femme qui se  
5 souciait vraiment de toute la famille. Et elle s'est  
6 vraiment occupée de sa mère. Par exemple, elle ne la  
7 laissait pas aller quelque part sans elle. Elle lui tenait  
8 la main quand elle se promenait ou la poussait en fauteuil  
9 roulant. Et elle l'amenait toujours magasiner, lui achetait  
10 toujours les bons vêtements dont elle avait besoin.

11 Et vous savez que [I.] était, était en  
12 quelque sorte une personne rebelle, le rebelle. Il a  
13 commencé à boire très tôt et cela -- et il n'a jamais  
14 vraiment porté attention à sa mère parce qu'il était  
15 tellement en colère contre, contre [J.H.] de lui avoir fait  
16 cela. Et le seul moyen qu'il avait de montrer cette colère  
17 était de s'en prendre à sa mère. Et il était vraiment  
18 difficile pour nous de comprendre pourquoi il lui faisait  
19 ça tout le temps.

20 Alors un jour, nous -- mon frère Eugene,  
21 [R.S.] et moi, nous l'avons assis et nous avons dit : « Tu  
22 sais, nous ne pouvons plus vivre avec toi de cette façon.  
23 Tu dois nous dire pourquoi tu réagis ainsi tout le temps  
24 envers ta mère. » Vous savez, nous nous sommes toujours  
25 rappelé une chose qu'il a dite. Vous savez, il a dit : « Je

1 n'ai jamais haï ma mère, je n'ai jamais voulu crier contre  
2 elle. » Chaque fois que je te vois agir comme tu le fais,  
3 ça me rappelle toujours ce que [J.H.] t'a fait avant que tu  
4 deviennes ainsi. »

5 Et je me souviens que mon frère Eugène lui a  
6 posé la question une fois. Il a dit : « Tu sais, si tu  
7 aimes vraiment ta mère, pourquoi n'y vas-tu pas et ne  
8 l'embrasses-tu pas? Vas-y et embrasse-la de la meilleure  
9 façon dont tu sais le faire. Dis-lui simplement que tu  
10 l'aimes, dis-lui que tu es désolé d'avoir fait ce que tu  
11 lui fais, » parce qu'elle ne pouvait pas -- elle ne pouvait  
12 pas comprendre pourquoi il était le seul à lui dire ces  
13 choses.

14 Nous sommes donc restés assis là pendant une  
15 heure à juste tenir la main de [I.] et à lui demander :  
16 s'il te plaît, tu sais, fais-le pour nous, fais-le pour la  
17 famille. Dis-lui simplement qu'elle fait partie de notre  
18 famille et que ce qui lui est arrivé n'est pas de sa faute.  
19 Il a fini par céder et il est monté et il l'a serré dans  
20 ses bras, et vous savez, pour la première fois, nous avons  
21 vu des larmes couler des yeux de Rosita. Elle l'a serré  
22 dans ses bras et elle ne le laissait pas partir. Et juste à  
23 ce moment-là, nous avons établi un lien entre eux.

24 Et c'est l'un des moments les plus heureux  
25 que nous ayons eus avec elle, vous savez, c'est que nous

1       avons pu établir le lien qui les unissait. Cela les a  
2       rapprochés. Et vous savez que [I.] a agi comme [W.S.], il  
3       ne pouvait pas arrêter de faire les choses pour elle. Il  
4       était comme [S.S.], il l'amenait partout, veillait à ce  
5       qu'elle ne soit jamais seule. Chaque fois qu'il rentrait à  
6       la maison ivre, il rentrait pour la fin de semaine, ma sœur  
7       veillait toujours à ce, vous savez, qu'il se couche et  
8       qu'il ne sorte jamais parce qu'elle était toujours si  
9       protectrice envers ses enfants. Elle n'a jamais, jamais  
10      voulu que quelque chose leur arrive.

11                Vous savez qu'elle leur a toujours dit  
12      qu'elle n'était pas une personne très religieuse, mais vous  
13      savez qu'elle a toujours récité une prière pour chacun  
14      d'entre eux. C'est comme si elle, elle les reprenait comme  
15      sa propre famille. Et à cette époque, elle ne les  
16      connaissait pas vraiment à cause du traumatisme à la tête  
17      qu'elle avait subi, mais elle a commencé à les reconnaître  
18      tous. C'est comme si elle reprenait cette force qu'elle  
19      avait perdue, cet amour qu'elle ne savait pas qu'elle avait  
20      pour eux avant d'être blessée de cette façon.

21                Vous savez et je me souviens qu'elle a  
22      toujours parlé de la mère et du père qu'elle n'a jamais  
23      connus, des parents qui ont sacrifié tout ce temps pour  
24      aller à Vancouver pour rester avec elle toute l'année et  
25      juste pour rester assis là et lui tenir la main. Elle s'est

1 toujours souvenue des moments où, vous savez, nous étions  
2 assis tous les trois à côté d'elle, et vous savez, nous  
3 avons prié pour elle, lui avons tenu la main et avons  
4 veillé à ce qu'elle se sente à l'aise, qu'elle mange et  
5 qu'elle soit propre. Elle a commencé à se souvenir de  
6 toutes ces choses. Elle n'arrivait toujours pas à  
7 comprendre pourquoi nous faisons cela. Mais nous l'aimions  
8 tellement, vous savez, que nous devions faire des  
9 sacrifices.

10 Vous savez, quand elle a commencé à boire et  
11 à agir comme elle le faisait, cela a vraiment, vraiment  
12 fait très mal à la famille parce que nous savions que nous  
13 étions en train de la perdre. Elle voulait partir et  
14 voulait faire des choses toute seule. Elle voulait être qui  
15 elle voulait être. Et vous savez -- et, à cette époque,  
16 elle a commencé à obtenir une indemnisation pour les  
17 victimes d'actes criminels à cause de ce que [J.H.] lui a  
18 fait subir. Elle a commencé à recevoir des chèques de  
19 1500 \$ du gouvernement. C'est ce qu'ils appelaient à  
20 l'époque la réparation pénale, elle était payée pour ses  
21 blessures. Et cela a vraiment changé sa vie, parce que,  
22 vous savez, elle a commencé à sortir seule et elle ne  
23 revenait jamais de toute la fin de semaine. Et il y avait  
24 des moments où nous devions sortir et nous devions la  
25 chercher. À cette époque, j'avais des problèmes de

1           comportement aussi, je buvais encore. Mais, vous savez,  
2           elle est devenue une partie si importante de ma vie que,  
3           chaque fois que je vois mon neveu se promener au centre-  
4           ville à sa recherche, je -- je dis simplement je vais  
5           t'aider.

6                           Nous l'avons trouvée -- nous l'avons  
7           toujours trouvée sous la conserverie avec certains des  
8           garçons. Et vous savez qu'elle -- qu'elle était toujours  
9           désolée que, vous savez -- vous savez, elle était une femme  
10          très attentionnée, vous savez, même de la façon dont elle  
11          était. Elle a toujours veillé, vous savez, à ce que les  
12          gens de la rue mangent avant qu'ils aillent boire un verre  
13          sur la plage. Et d'entendre cela était vraiment important  
14          parce que nous savions, vous savez, qu'elle avait commencé  
15          à aimer d'autres personnes que sa famille. Elle dépensait  
16          pas mal d'argent pour ses amis, et vous savez qu'ils lui  
17          ont rendu cet amour, cet amour qu'elle leur montrait  
18          simplement en s'occupant d'elle, en s'assurant qu'elle  
19          allait bien.

20                           Puis nous avons appris plus tard que chaque  
21          fois qu'elle perdait connaissance sur la plage, deux des  
22          gars restaient toujours avec elle. Vous savez, ils ont fait  
23          en sorte que personne ne vienne la déranger. Et une chose  
24          qu'ils ont faite est qu'ils s'assuraient toujours de  
25          prendre l'argent qu'elle avait dans sa poche et de le lui

1 rendre à son réveil. Pour nous, c'était vraiment, vraiment  
2 respectueux, vraiment respectueux à son égard.

3 Vous savez, nous la ramenions à la maison et  
4 nous l'arrangions, la nourrissions, nous nous assurons  
5 qu'elle dormait et que toute la famille soit là quand elle  
6 reviendrait à la maison. Et elle demandait toujours  
7 pourquoi faites-vous ça pour moi, pourquoi vous souciez-  
8 vous tant de moi, pourquoi prenez-vous même le temps de  
9 vous donner la peine de me chercher? Vous savez, la seule  
10 chose que -- [W.S.] avait à dire, c'était, parce nous  
11 t'aimons, que nous nous soucions de toi, que nous avons  
12 besoin de toi à la maison. Et [I.] était celui qui n'aimait  
13 vraiment, mais vraiment pas la façon dont elle agissait. Il  
14 allait toujours la prendre dans ses bras et lui dire : « Tu  
15 sais, Maman, nous t'aimons, nous avons besoin de toi à la  
16 maison, nous avons besoin de toi pour que tu t'occupes de  
17 nous de la façon dont tu t'es occupée de nous quand tu  
18 n'étais pas -- quand tu n'étais pas blessée. »

19 Et c'est, vous savez, quand nous avons  
20 commencé à entendre des histoires sur certaines personnes  
21 qui voulaient lui faire du mal. Cela nous inquiétait  
22 vraiment parce que nous ne voulions jamais la laisser  
23 seule, nous ne voulions pas qu'elle se promène seule en  
24 ville. Nous avons donc toujours veillé à ce que l'un de  
25 nous soit avec elle. Et je me souviens qu'un soir, nous

1           étions assis dans un bar et elle a décidé qu'elle voulait  
2           aller se promener, elle avait assez bu. Et elle marchait  
3           dans la rue et il y avait ce -- ces gars de la base des  
4           forces armées passaient par là et ils ont jeté ce que nous,  
5           nous -- ce que la GRC a appelé de l'agent Orange. Ils sont  
6           passés par là et l'ont jeté sur elle, ce qui lui a brûlé  
7           tout le côté gauche. Et elle a passé six mois à l'hôpital,  
8           en convalescence.

9                           Et nous avons vraiment poussé les bases des  
10           forces armées, comme ils -- pour nous assurer que les  
11           personnes, vous savez, qui lui ont fait subir ça, soient  
12           traduites en justice, traduites en justice et accusées  
13           d'agression armée. Mais, vous savez, trois jours après que  
14           cela est arrivé, deux de ces hommes ont été mutés dans une  
15           autre base située à l'est, et rien ne s'est jamais passé.  
16           Et ma sœur avait encore des cicatrices quand elle est  
17           rentrée à la maison. Elle ne pouvait pas comprendre  
18           pourquoi les gens lui avaient fait ça.

19                           C'est parce que le racisme était si grave à  
20           cette époque, vous savez. Beaucoup de membres de la base  
21           n'aimaient vraiment pas les Autochtones -- vous savez, ils  
22           se sont assurés que nous sachions comment ils se sentaient.  
23           Mais, nous avons dû accepter cela parce que, vous savez,  
24           nous savions que justice ne serait pas faite. Nous devons  
25           simplement nous assurer qu'elle serait en sécurité.

1                   Alors, vous savez, nous sommes devenus son,  
2 nous sommes devenus son bras droit. Vous savez que nous  
3 avons marché avec elle partout où elle allait. Ensuite,  
4 vous savez, elle n'aimait vraiment pas cela parce qu'elle  
5 n'aimait pas être maternée, c'est comme cela qu'elle  
6 l'appelait. Ne me maternez pas, vous savez. J'ai presque  
7 38 ans et vous vous promenez avec moi, comme si vous saviez  
8 que je suis un bébé. C'était vraiment difficile de lui  
9 faire savoir que nous ne le faisons pas parce que, tu  
10 sais, nous voulions te traiter comme un bébé, nous voulions  
11 nous assurer que tu étais en sécurité.

12                   Vous savez et chaque mois elle changeait.  
13 Vous savez, elle est devenue cette femme avec 1500 \$ en  
14 poche, vous savez, elle est devenue une femme totalement  
15 différente, son comportement a changé. Vous savez, elle  
16 voulait sortir et passer un bon moment chaque fois qu'elle  
17 avait ce chèque. Et, vous savez, c'est alors que nous  
18 devions être vraiment, vraiment -- savoir où elle se  
19 trouvait, ce qu'elle faisait, avec qui elle était, comment  
20 elle était traitée, qui faisait quoi, vous savez, où ils  
21 étaient.

22                   Et, vous savez, nous allions la cueillir  
23 constamment sous la conserverie. C'est parce que c'était  
24 devenu pour elle un chez-soi. C'était là où elle se sentait  
25 à l'aise avec ses amis. C'était l'endroit où les gens s'en

1 occupaient. C'est là que les gens lui donnaient constamment  
2 ce dont elle avait besoin, disait-elle, vous savez? Ce sont  
3 les hommes qui m'ont aimée pour, m'ont aimée pour qui je  
4 suis et non pour ce que je suis. Vous savez, ils l'ont  
5 traitée avec beaucoup de respect.

6 Vous savez, elle craignait le jour où, vous  
7 savez, nous allions descendre sous la conserverie pour la  
8 chercher. Et chaque fois qu'on la retrouvait, elle disait  
9 que ça allait, ne t'inquiète pas pour moi, je serai bientôt  
10 à la maison. Vous savez, elle disait toujours que je suis  
11 presque fauchée alors je sais que je dois rentrer à la  
12 maison. Vous savez, deux jours plus tard, elle serait à la  
13 maison et ensuite, vous savez, elle ne nous laisserait pas  
14 faire couler l'eau du bain pour elle, elle le faisait  
15 toujours toute seule. Elle disait : « Je sais que je dois  
16 faire le ménage dans ma vie, je sais que je dois changer,  
17 je sais que je dois arrêter de faire ce que je fais. »

18 Et elle était toujours si heureuse, vous  
19 savez, quand elle voyait tous ses enfants l'attendre. Vous  
20 savez, dès qu'elle franchissait la porte, elle disait  
21 toujours : « Votre bébé est à la maison. » Vous savez, elle  
22 aimait s'appeler bébé parce qu'elle savait, vous savez --  
23 elle savait que c'est comme ça qu'ils la traitaient. Elle  
24 disait toujours : « Votre bébé est à la maison. » Et tout  
25 le monde se levait et, vous savez, ils la serraient tous

1 dans leurs bras en lui faisant savoir qu'ils étaient  
2 heureux qu'elle soit chez elle et qu'elle soit en sécurité.  
3 Et elle restait à la maison pendant tout le mois jusqu'au  
4 prochain chèque, et nous savions qu'elle allait sortir et  
5 refaire la même chose.

6 C'est parce que je continuais à faire des  
7 frasques à l'extérieur, que je me suis toujours assuré,  
8 vous savez, qu'elle n'achetait pas plus que ce dont elle  
9 avait besoin, qu'elle ne dépensait pas plus que ce dont  
10 elle avait besoin. Mais elle disait toujours simplement  
11 parce que tu es mon petit frère -- elle disait que je suis  
12 toujours plus que disposée à te donner de l'argent. Et  
13 chaque mois, elle me donnait 50 \$, et elle me disait  
14 toujours de ne pas tout dépenser au même endroit.

15 Vous savez, elle devait toujours me narguer  
16 d'être -- elle m'appelait toujours le cadeau de Dieu aux  
17 femmes, et je ne comprenais pas pourquoi elle m'appelait  
18 ainsi. Elle disait, eh bien, juste parce que tu as épousé  
19 une femme, tu sais que c'est pourquoi j'aime t'appeler le  
20 cadeau de Dieu aux femmes. Et, vous savez, elle s'est  
21 toujours assurée de m'appeler comme ça. Chaque mois, vous  
22 savez, elle me donnait ces 50 \$ et, vous savez, comme je  
23 l'ai dit, elle disait toujours de ne pas tout dépenser au  
24 même endroit. Mais, étant un alcoolique, j'ai toujours su  
25 où j'allais le dépenser.

1                   Et elle et moi nous nous assoyions derrière  
2 un magasin de chaussures pendant des heures, en nous  
3 comportant simplement, vous savez, comme un frère et une  
4 sœur qui font la fête ensemble, vous savez. Nous avons  
5 toujours entendu le dicton que la famille qui faisait la  
6 fête ensemble restait ensemble. Vous savez, nous restions  
7 là pendant huit heures, assis comme une famille. Et j'avais  
8 vraiment ce lien, vous savez, ce lien que la famille avait  
9 ensemble, vous savez? Nous nous aimions tellement que nous  
10 voulions que rien n'arrive à l'un ou l'autre de nous.

11                   Chaque fois que je me couchais derrière le  
12 bâtiment, elle s'adressait toujours à la GRC et leur disait  
13 que je m'étais évanoui derrière ce magasin de chaussures et  
14 ils venaient me chercher et me jetaient dans la cellule de  
15 dégrisement. Et chaque matin, elle disait toujours :  
16 « J'espère que tu as aimé ton séjour ». Vous savez, quand  
17 vous sortez de la cellule de dégrisement, la dernière chose  
18 que vous voulez entendre, c'est quelqu'un dire : « J'espère  
19 que tu as aimé ton séjour », vous savez. Mais, vous savez,  
20 elle a toujours fait en sorte qu'il y ait cette petite  
21 révélation afin que son petit frère ouvre les yeux.

22                   Et elle me traînait jusqu'à la plage et me  
23 disait d'attendre ici, je reviens tout de suite. Et elle  
24 revenait et elle s'asseyait à côté de moi et disait :  
25 maintenant nous allons passer un bon moment. Et on

1           continuait comme ça pendant deux jours, puis elle disait  
2           toujours : je dois rentrer à la maison pour mes enfants, je  
3           dois rentrer à la maison retrouver ma famille, je veux  
4           m'assurer que mes enfants m'aiment toujours, je veux  
5           m'assurer que mes enfants se soucient encore de moi, je  
6           veux m'assurer que mes enfants ont toujours besoin de moi.

7                           Et elle disait toujours : je veux que tu  
8           viennes à la maison avec moi et que tu sois à l'aise avec  
9           ma famille, et je veux qu'ils t'aiment autant que je  
10          t'aime. Vous savez, elle me prenait la main, elle me  
11          traînait sur la route et nous prenions un taxi pour revenir  
12          à la maison. Vous savez la première chose qu'elle disait  
13          toujours : « Votre bébé est à la maison ».

14                           Elle n'a jamais aimé qu'ils l'appellent  
15          maman, parce que cela la faisait se sentir si vieille,  
16          disait-elle. Et elle restait à la maison pendant trois  
17          semaines et ensuite, vous savez, le chèque venait et elle  
18          faisait la même chose. Et c'était comme chacun, chaque  
19          Autochtone -- cela se produisait tous les mois, vous savez,  
20          ils la suivaient partout pour s'assurer qu'elle allait  
21          bien. Pour s'assurer, vous savez, que personne ne la  
22          touchait. Mais, elle demeurait toujours cette Rosita qui  
23          aimait sortir et s'amuser.

24                           Vous savez, et elle disait toujours : je  
25          sais que je suis différente, je sais que je suis

1           différente, je sais que je ne serai plus jamais pareille  
2           avec toi. Je suis toujours Rosita Cora Samuels, et personne  
3           ne le dira jamais -- elle devait toujours se rassurer  
4           qu'elle s'appelait Rosita Cora Samuels. Elle appartenait à  
5           la meilleure famille de Haida Gwaii. Et c'est ce que nous  
6           aimions chez elle.

7                            Vous savez, elle s'est assurée que tout le  
8           monde savait qu'elle faisait partie d'une famille qui  
9           commençait à s'aimer à nouveau, plutôt que d'être séparée.  
10          C'est comme si elle savait qu'elle nous réunissait à cause  
11          de ce qui lui était arrivé. Elle nous redonnait la force  
12          dont nous avons besoin pour être une famille. Elle  
13          ramenait cet amour que nous avons commencé à -- vous savez,  
14          cela a commencé à, cela a commencé à -- nous avons commencé  
15          à nous éloigner parce que, vous savez, nous avons commencé  
16          à ne plus ressentir d'amour l'un pour l'autre. Nous ne nous  
17          considérons pas comme une famille avec -- vous savez, elle  
18          a ramené cela. Elle nous a donné la force de nous dire que  
19          nous nous aimions.

20                           Et elle est toujours revenue à la partie où  
21          elle disait : je sais que je suis différente, mais je vais  
22          toujours être Rosita Cora Samuels, et je vais toujours  
23          faire partie de cette famille. Et elle disait toujours :  
24          étreinte collective, étreinte collective, et nous formions  
25          tous un cercle. Elle disait : soyons simplement une

1 famille, profitons de la compagnie les uns des autres,  
2 soyons forts, aimons-nous comme ma mère et mon père nous  
3 ont toujours dit, tenons-nous la main, étreignons-nous.  
4 Elle disait toujours : je vous aime tellement du fond du  
5 cœur que ça me fait vraiment mal parfois d'être différente.

6 Elle ne comprenait pas, vous savez, qu'on  
7 l'acceptait toujours comme elle était. À cause de ce  
8 changement qu'elle a subi, elle a toujours pensé : je suis  
9 différente, je ne serai plus jamais la même. Vous, vous  
10 continuez à me faire changer, vous continuez à me  
11 surveiller, vous continuez à me nourrir. Elle nous posait  
12 toujours cette question : pourquoi m'aimez-vous autant,  
13 pourquoi faites-vous des choses qui me font si mal? Et nous  
14 avons toujours dit que nous ne faisons que ce que notre  
15 père et notre mère nous avaient demandé de faire : t'aimer  
16 simplement comme tu es.

17 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous prendre une  
18 pause?

19 **M. THOMAS SAMUELS** : Je vais très bien.

20 **MME KERRIE REAY** : OK.

21 **M. THOMAS SAMUELS** : Pouvons-nous arrêter  
22 pour dîner?

23 **MME KERRIE REAY** : Oui, nous pouvons, il est  
24 12 h 14.

25

1            --- PAUSE POUR DÎNER

2

3

4

5

6

7

8

9

**MME KERRIE REAY :** Bon, nous sommes  
enregistrons de nouveau, il est 13 h 38. Et pour  
l'enregistrement, David Try a dû -- il avait un autre  
engagement et il n'est plus avec nous dans la salle  
aujourd'hui. Et donc, Tom, s'il vous plaît, quand vous vous  
sentirez à l'aise, vous pourrez reprendre là où nous nous  
sommes arrêtés -- où vous vous êtes arrêté.

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

**M. THOMAS SAMUELS :** OK, trois ans après que  
Rosita est rentrée à la maison, j'ai décidé que j'avais  
vécu assez de traumatismes dans ma vie. J'ai donc décidé de  
déménager à Vancouver pour rejoindre ma famille là-bas.  
J'ai donc déménagé à Vancouver et je pense y être resté  
cinq ans. Je restais à Coquitlam avec ma nièce [S.S.] et  
son petit ami. Mais, nous ne voulions pas quitter la maison  
sans faire savoir à la famille que nous voulions leur  
demander de nous téléphoner toutes les deux ou trois  
semaines pour nous informer de l'état de Rosita, s'il  
s'améliorait ou s'il s'empirait.

21

22

23

24

25

Et, vous savez, nous l'avons fait fidèlement  
pendant longtemps. Vous savez, ils nous ont vraiment fait  
savoir, vous savez, qu'elle allait un peu mieux. Mais, elle  
continuait d'aller en ville à la fin du mois pour passer du  
temps avec les gens de la rue, et elle continuait trois ou

1 quatre jours après l'arrivée de son chèque. C'est alors  
2 qu'elle a commencé à avoir des ennuis avec trois les  
3 personnes que nous soupçonnions d'avoir joué un rôle dans  
4 sa disparition.

5 Et je pense que l'un des suspects que nous  
6 croyions vraiment qu'il lui avait fait ça était un jeune  
7 garçon nommé [D.D.]. Et la raison pour laquelle je  
8 mentionne [D.D.], c'est parce qu'il est sorti de la plage,  
9 il avait du sang partout, sur ses mains, dans son visage,  
10 sur sa gorge, sur ses chaussures. Et il a dit à mon neveu  
11 Archie qu'il venait de se bagarrer sous la conserverie, et  
12 c'est là qu'ils ont retrouvé ma sœur Rosita.

13 Alors, ils sont allés à la GRC et ils leur  
14 ont dit que [D.D.] se vantait de s'être battu là-bas. Et  
15 [D.D.] était connu pour être une personne qui n'était pas  
16 tout à fait là, il était -- il lui manquait quelques vis,  
17 je suppose que vous pourriez dire. Et son frère [J.D.]  
18 était avec lui. Alors mon neveu Archie et un autre de ses  
19 amis sont allés à la GRC et ils leur ont dit que, vous  
20 savez, [D.D.] et son frère [J.D.] sont montés de la plage  
21 et ils leur ont dit, ils leur ont dit qu'ils se sont battus  
22 sous la conserverie, et qu'ils ont laissé la personne en  
23 dessous là-bas. Ils ont dit qu'ils avaient été passablement  
24 tabassés.

25 Mais, la GRC a tout simplement manqué son

1 coup à ce moment-là, car vous savez, ils n'ont jamais  
2 vraiment -- ils connaissaient ces deux garçons, et ils  
3 savaient qu'ils étaient, qu'ils étaient des semeurs de  
4 troubles. Mais, vous savez, ils ne sont pas vraiment allés  
5 sous la conserverie pour vérifier de quoi ils parlaient. Et  
6 puis ils se sont concentrés sur une autre personne,  
7 [S.S.2], qui était une personne d'intérêt. Ils l'ont  
8 interrogé pendant une heure et l'ont laissé partir. Il  
9 s'est ensuite installé à Vancouver, où il est décédé. Et  
10 c'étaient trois personnes suspectes, mais ils n'ont jamais  
11 fait quoi que ce soit à ce sujet.

12 Et puis, ce jeune garçon de la base, c'était  
13 vraiment un enfant troublé. La GRC nous a dit que sa mère  
14 était morte d'un cancer trois semaines avant que Rosita ne  
15 soit retrouvée sous la conserverie. Et nous savions que,  
16 par le passé, ce jeune homme ne s'entendait pas du tout  
17 avec les Autochtones, car il se bagarrait toujours avec eux  
18 devant le bar.

19 Mais, comme je l'ai dit plus tôt, il a été  
20 muté hors de la base de Haida Gwaii trois jours après  
21 qu'ils l'ont trouvée sous la conserverie. Alors ils l'ont  
22 laissé partir. Et, vous savez, c'était très difficile pour  
23 nous d'essayer de rentrer chez nous de Vancouver, mais nous  
24 savions que nous devions rentrer chez nous aussi vite que  
25 possible parce que [W.S.], [I.] et [M.S.] étaient tous là

1 et ils se demandaient seulement, vous savez, ce qu'ils  
2 devaient faire. Et quand nous sommes rentrés à la maison,  
3 mon frère Eugene, Archie et [R.S.] étaient tous à la maison  
4 et ils étaient -- c'était vraiment difficile de les  
5 maîtriser, car ils étaient tellement en colère contre la  
6 GRC de ne pas avoir fait les choses qu'ils étaient censés  
7 faire là-haut.

8 Je veux dire, vous savez, ils étaient  
9 constamment sur le dos de la GRC, et disaient, vous savez,  
10 vous devez vous concentrer sur [D.D.], [J.D.], [S.S.2] et  
11 ce jeune homme à la base. Et ils ont dit, eh bien, nous  
12 n'avons tout simplement aucune preuve, et ensuite ils ont  
13 dit, pour porter des accusations contre ces types. Et, vous  
14 savez, ils ont amené Archie au bureau de la GRC et ils ont  
15 dit, vous savez, -- c'est mon neveu Archie, il était assis  
16 à la coopérative quand [D.D.] et [J.D.] sont venus lui dire  
17 qu'ils s'étaient battus sous la conserverie avec quelqu'un  
18 qu'ils ne connaissaient pas. Et un jour plus tard, la GRC a  
19 finalement décidé que, bon, ils vont descendre pour  
20 vérifier sous la conserverie. Et, vous savez, ils l'ont  
21 trouvée, ils l'ont trouvée allongée sur une bûche et ils  
22 ont dit que tout son côté gauche de son visage avait été  
23 complètement poussé vers la droite. Je sais que c'est  
24 vraiment méconnaissable, ont-ils dit maintenant. Et ils ne  
25 pouvaient pas croire qu'une personne sensée puisse faire

1           une telle chose à une personne. Et ils n'ont pas laissé mes  
2           frères la voir, vous savez, ils ne le laissaient pas  
3           s'approcher d'elle parce qu'elle avait été battue si  
4           durement que, vous savez, ils ont dit : « Nous ne voulons  
5           pas que vous approchiez du corps. »

6                        Vous savez, les détectives de Rupert sont  
7           venus et, vous savez, qu'ils l'ont vérifiée et, vous savez,  
8           c'était vraiment décevant lorsqu'ils ont dit : « Oh, nous  
9           n'avons aucune preuve pour accuser qui que ce soit », vous  
10          savez. Alors ils l'ont emmenée à l'hôpital. Et dans la  
11          tradition haïda, quand une personne meurt comme ça, les  
12          femmes du village doivent monter et aller habiller le  
13          corps, vous savez. Et les femmes sont allées là-bas et  
14          elles ont dit : « Nous ne pouvons pas y toucher, nous ne  
15          pouvons pas l'habiller. » Elles ont dit que son visage  
16          avait été si violemment battu qu'elles ont dit qu'elles ne  
17          voulent tout simplement pas être près d'elle, quelque  
18          chose comme ça.

19                       Alors, quand elles nous ont demandé ce que  
20          nous voulions faire, et, vous savez, nous nous sommes  
21          réunis et nous avons dit : « Tout ce que nous pouvons  
22          faire, c'est simplement de l'envelopper dans un -- dans un  
23          drap. Enveloppons-la dans un drap seulement et couvrons  
24          seulement son visage et mettons-la dans un cercueil comme  
25          elle était. »

1 Et pour la première fois depuis longtemps, nous n'avons pas  
2 pu lui dire au revoir en personne. Pour la première fois de  
3 ma vie, j'ai vu mes neveux et mes nièces s'effondrer. De  
4 [W.S.] à Earl à [S.S.] à [M.S.]. Essayer de les maîtriser  
5 était tout simplement impossible, car ils étaient tellement  
6 traumatisés par ce qui lui était arrivé.

7 Mon frère, il a cessé de travailler, mon  
8 autre frère, il a cessé de pêcher. Et ils ont dit : « Nous  
9 n'irons nulle part, nous ne ferons rien tant que nous  
10 n'aurons pas découvert ce qui lui est vraiment arrivé. »  
11 Nous avons pu joindre le coroner à Rupert et nous avons dit  
12 que nous voulions vraiment savoir, nous voulions vraiment  
13 savoir ce qui l'avait tuée. Qu'est-ce qui a poussé une  
14 personne comme ces suspects à faire quelque chose comme ça  
15 à une autre personne et à en rire?

16 En tant qu'alcoolique, vous savez, j'ai fait  
17 le tour et j'ai blâmé n'importe qui et n'importe quoi. Vous  
18 savez, tu me regardes de la mauvaise façon. Je disais  
19 toujours : c'était toi la personne qui a fait ça à ma sœur,  
20 et je disais : tu vas payer pour cela pour le reste de ta  
21 vie. Et j'ai été jeté en prison un soir. La GRC a déclaré :  
22 vous ne pouvez pas faire le tour en menaçant les gens de  
23 cette façon. Et la première chose qui m'est venue à  
24 l'esprit était de savoir pourquoi ils ne faisaient rien au  
25 sujet des meurtriers de Rosita, vous savez, les personnes

1 qui l'ont assassinée de cette façon et qui s'enfuient en  
2 riant de vous. Ils rient de notre famille parce qu'ils  
3 savent qu'ils ont réussi à échapper aux conséquences pour  
4 quelque chose.

5 Vous savez que nous n'avions même pas une  
6 image accrochée au mur, à accrocher au mur pour elle. Nous  
7 ne pouvions même pas nous rappeler à quoi elle ressemblait.  
8 Tout ce que nous pouvions entendre était : « Je ne suis pas  
9 un bébé ». Mais vous savez depuis trois ans que nous  
10 n'avons jamais abandonné, nous avons continué à nous battre  
11 pour elle. Le droit de lui faire face -- les personnes que  
12 nous pensions qui avaient fait cela. Vous savez nous, nous  
13 avons ramassé [D.D.], nous avons ramassé [J.D.], nous avons  
14 ramassé tout le monde que nous soupçonnions de l'avoir  
15 fait. Et vous savez, ils sont allés au tribunal et ont  
16 obtenu une ordonnance restrictive contre notre famille.  
17 Nous ne pouvions même pas parler à qui que ce soit de ce  
18 qui lui était arrivé.

19 Vous savez, depuis 38 ans je vis avec ça,  
20 j'y ai réfléchi, je le ressens, je me sentais vraiment  
21 malade, vous savez, parce qu'elle est, elle n'est plus avec  
22 nous. Et les personnes que -- les personnes que nous  
23 soupçonnions, sont toutes décédées.

24 Et, vous savez, mes nièces et mes neveux se  
25 sont vraiment battus contre nous parce que nous voulions

1           avoir une pierre tombale. Nous voulions que son esprit  
2           repose en paix, nous voulions la renvoyer là-haut où  
3           étaient papa et maman. Et ils nous ont dit au festin que ce  
4           que nous avions fait était mal, nous n'aurions pas dû le  
5           faire sans leur demander la permission.

6                           Mais, comme je l'ai dit plus tôt, Audrey a  
7           eu ce -- elle a eu ce rêve dans lequel elle lui disait  
8           qu'elle voulait que nous la laissions partir. Elle voulait  
9           que nous libérions son esprit, elle voulait que nous la  
10          laissions partir parce qu'elle était fatiguée ou errait  
11          dans le monde des esprits en quête de paix.

12                           Alors elle et moi, nous nous sommes réunis  
13          et nous sommes allés chercher une pierre tombale pour elle.  
14          Vous savez, je me suis assis là et j'ai pleuré, et je me  
15          suis accroché à cette pierre tombale, comme, vous savez, si  
16          elle était toujours avec moi. Et en regardant cette pierre  
17          tombale avec son nom en haut, Rosita Cora Samuels, cela m'a  
18          rappelé tant de souvenirs douloureux. C'est comme si elle  
19          n'était jamais partie, vous savez? Chaque fois que je  
20          rentre chez moi, je m'assure toujours de passer sous la  
21          conserverie et je prie juste à l'endroit où ils l'ont  
22          trouvée. Je lui apporte des fleurs. Elle avait l'habitude  
23          d'aller derrière le magasin et de cueillir de petites  
24          fleurs et de les mettre toujours dans ses cheveux. Et  
25          j'allais derrière ce magasin et je cueillais cette petite

1 fleur, que j'apportais en bas à la plage et la déposais  
2 simplement là où ils l'avaient trouvée. Vous savez, je me  
3 souviens toujours de ça.

4 Elle nous a aimés à sa manière. Elle nous a  
5 donné la force de vivre, vous savez, même si elle  
6 souffrait, même si elle avait perdu tout ce pour quoi elle  
7 avait travaillé. Dans son esprit -- nous savions qu'elle  
8 nous aimait à sa manière particulière. Je me souviens  
9 qu'elle essayait de cuisiner pour nous (inaudible). C'était  
10 un simple petit repas qui, vous savez, était du macaroni au  
11 fromage. Et elle a dit : « Je ne sais pas si j'ai les bons  
12 ingrédients. » Et j'ai dit, vous savez : « Tout ce que tu  
13 as à faire c'est d'ouvrir la boîte et de mettre le contenu  
14 dans de l'eau bouillante et de le remuer pendant environ  
15 cinq minutes. »

16 Vous savez et elle ne pouvait même pas faire cela  
17 correctement parce qu'elle ne pouvait pas lire l'heure.  
18 Vous savez, nous l'avons entendue pleurer dans la cuisine,  
19 elle est venue en courant nous dire qu'elle avait brûlé  
20 notre dîner. Et nous nous sommes tous regroupés autour  
21 d'elle et lui avons dit, tu sais, au moins tu as essayé.  
22 Oh, c'était incroyable, vous savez.

23 Chaque fois que l'anniversaire de sa mort  
24 arrivait, nous nous tenions tous en cercle et nous nous  
25 souvenions de tous les cadeaux qu'elle nous avait donnés.

1 Elle nous a donné la force de continuer, elle nous a donné  
2 la vie, elle nous a donné l'amour, elle nous a fait  
3 comprendre, elle nous a donné la force de prendre soin de  
4 nous, elle nous a donné la force de nous embrasser et de  
5 nous dire que nous nous aimions.

6 Elle disait toujours, chaque fois que vous  
7 allez quelque part, étreignez votre famille et dites-leur  
8 que vous l'aimez et que tout ira bien pour vous. Elle  
9 partait toujours et elle disait que tout allait bien aller,  
10 tu sais que tout ira bien. Vous savez, elle chantait une  
11 chanson que ma mère adorait. Vous savez, elle chantait ça  
12 avec ma mère chaque fois qu'elle revenait à la maison. Et  
13 elle chantait cette chanson, *Coming Home, Coming Home*. Nous  
14 restions assis là et nous l'écoutions chanter cette  
15 chanson : « Coming home, coming home, never more to roam.  
16 Open up thine arms of love, Lord I'm coming home ». Et elle  
17 restait assise là et elle commençait à pleurer. Vous savez,  
18 elle disait Maman, ne t'inquiète pas pour moi, je suis  
19 rentrée. Chaque année, je me souviens de cette chanson :  
20 « Coming home, coming home, never more to roam ».

21 Et nous étions assis dans la cuisine avec  
22 elle, vous savez, et nous lui tenions simplement la main et  
23 nous disions que nous étions toujours là pour elle  
24 (inaudible) -- sœur. C'est tout ce que Maman lui disait. Tu  
25 es chez toi (inaudible), tu vas rester chez toi, plus

1 d'errance, plus de larmes, plus de tristesse. Seulement le  
2 bonheur, disait-elle.

3 Et elle aimait réciter la prière du  
4 Seigneur. Elle s'assoit là et on l'écoutait. Et il y  
5 avait des moments où elle ne la disait pas, non? Mais, vous  
6 savez, nous nous contentions d'écouter, vous savez. Et puis  
7 elle se lançait dans une prière en disant : vous savez, mon  
8 Dieu, je veux que vous preniez soin de ma famille. Prenez  
9 soin de [I.], prenez soin de [S.S.], prenez soin de [M.S.],  
10 prenez soin -- et nous savions alors que les choses  
11 commençaient à changer pour elle. Elle devenait à nouveau  
12 la sœur aînée que nous connaissions, la sœur qui, nous le  
13 savions, allait bien aller.

14 [W.S.] m'a dit l'autre jour, il a dit : « Tu  
15 sais que même avant que Maman quitte la maison, elle lui  
16 avait dit qu'elle irait bien. » Elle allait bientôt rentrer  
17 à la maison. Et il a dit qu'il ne s'était pas rendu compte,  
18 vous savez, que ce jour-là, cela allait lui arriver. Vous  
19 savez, lorsque la GRC est arrivée à la maison, ils leur ont  
20 parlé de leur mère. Ils ont dit que toute la maison s'est  
21 effondrée.

22 Nous avons dû appeler mon frère Eugene et  
23 mon frère [R.S.] pour qu'ils descendent et -- juste pour  
24 garder ces enfants ensemble. Parce qu'ils ont commencé à se  
25 reprocher ce qui lui était arrivé, ils ont commencé à se

1           battre. Et pour une raison quelconque, mon frère Archie a  
2           commencé à chanter la chanson *Coming Home* « *Coming home*  
3           *never more to roam* ». Et il a dit aux enfants que c'est ce  
4           que votre mère voulait faire, c'est là que votre mère  
5           voulait aller. Il leur a dit que, vous savez, elle ne  
6           savait pas que cela allait lui arriver, mais elle savait ce  
7           jour-là qu'elle allait rentrer chez elle.

8                        Elle parlait toujours d'être pacifique, elle  
9           parlait toujours de s'améliorer, elle parlait toujours de  
10          tendre la main à la famille et de lui faire savoir qu'elle  
11          n'avait pas à se battre pour des choses toujours aussi  
12          douloureuses. Vous savez, de temps en temps, elle venait  
13          avec un verset de la Bible. Vous savez que celui qu'elle  
14          aimait était : « Aimez-vous les uns les autres comme je  
15          vous ai aimés », « Aimez-vous les uns les autres comme je  
16          vous ai aimés ».

17                        Vous savez, pouvoir aller au cimetière  
18          chaque année et rester près de sa tombe et regarder une  
19          femme, vous savez, que nous avons vraiment aimée, qui nous  
20          manque vraiment, dont nous avons vraiment pris soin, qui  
21          gît à côté de sa mère et de son père. Nous avons toujours  
22          su qu'elle était à la maison.

23                        Je les ai réunis dans la maison de sa fille  
24          et j'ai dit : « Chantons cette chanson, *Coming Home Coming*  
25          *home, never more to roam.* » Et je savais exactement à ce

1 moment-là, vous savez, elle était là où elle voulait être,  
2 assise à côté de ses parents. Pour pouvoir être près de sa  
3 tombe et dire, je t'aime, tu me manques vraiment. Elle  
4 aurait eu 76 ans aujourd'hui. Elle avait six ans de plus  
5 que moi. Elle n'a jamais détesté personne.

6 Vous savez, nous allons à la maison chaque  
7 année, nous demandons à la GRC ce qui se passe dans le  
8 dossier de ma sœur, ce qui se passe dans le dossier de ma  
9 sœur, que faites-vous à ce sujet? Ils disent que c'est  
10 toujours un dossier actif. Et tout ce que nous voulons,  
11 c'est le rapport du coroner. Tout ce que nous voulons,  
12 c'est de savoir ce qu'ils font, vous savez, plutôt que de  
13 rester assis sur vos culs et de nous téléphoner chaque  
14 année pour nous dire que le dossier est toujours actif.  
15 Nous ne voulons pas entendre ça.

16 Nous parlons de vérité et de réconciliation  
17 dans ceci. Parfois, je me mets tellement en colère quand  
18 j'entends ça. Pourquoi ne nous disent-ils pas la vérité sur  
19 ce qui est arrivé à notre sœur? Pourquoi n'ouvrent-ils pas  
20 simplement son dossier et ne nous font-ils pas savoir ce  
21 qu'ils font à ce sujet? Nous parlons de réconciliation et  
22 j'ai dit que je ne pouvais pas le faire avec vous quand  
23 vous me mentez au sujet de son dossier. Vous savez que  
24 c'est tellement incroyable que des choses comme celles-ci  
25 se produisent tout le temps.

1                   Vous savez, j'ai parlé de Carol Davis, vous  
2                   savez, et elle ne méritait pas de mourir de la façon dont  
3                   elle est morte. Sarah de Vries ne méritait pas de mourir de  
4                   la façon dont elle est morte. Nous parlons des 1500 femmes  
5                   et filles disparues, et je regarde quelqu'un comme ma nièce  
6                   et je prie Dieu, vous savez, elle est avec nous  
7                   aujourd'hui, elle ne fait pas partie de cette statistique.  
8                   Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est que nous  
9                   incitions la GRC à ouvrir son cœur, son esprit et le  
10                  savoir-faire nécessaire pour agir et faire quelque chose au  
11                  sujet de ces -- femmes et ces filles. Je ne veux pas que le  
12                  dossier de ma sœur soit placé à l'arrière-plan et qu'il  
13                  soit juste ouvert chaque année et qu'on dise qu'il est  
14                  encore actif.

15                  Beaucoup de familles dans tout le Canada  
16                  méritent un peu de tourner la page. Elles méritent, un  
17                  répit. Vous savez, elles méritent d'être respectées. Je  
18                  veux que les gens dans ce pays du Canada comprennent que  
19                  cela n'aurait jamais dû arriver à aucune femme au Canada.  
20                  Cela ne devrait jamais être autorisé à se produire. La  
21                  couleur de ma peau importe peu parce que je suis Canadien,  
22                  je suis Haïda et je ne devrais pas faire l'objet de  
23                  discrimination simplement parce que je crois en nos  
24                  traditions haïdas. Ma sœur ne méritait pas de mourir de la  
25                  manière dont elle est morte. Je veux que le gouvernement,

1 vous le savez, se réunisse pour parler à la GRC et pour  
2 leur demander pourquoi, pourquoi permettent-ils que cela se  
3 produise.

4 Il y avait une jeune fille de Rupert, elle a  
5 disparu. Elle faisait partie des meurtres du *Highway of*  
6 *Tears* (La Route des larmes). Elle n'avait que 20 ans. Et je  
7 travaillais à la maison d'hébergement pour sans-abri et  
8 chaque mois, elle venait avec sa boîte de perruques. Et  
9 c'est tout ce qu'elle portait parce qu'elle aimait  
10 tellement porter des perruques. Et, vous savez, elle était  
11 une toxicomane, mais, vous savez, elle a toujours été  
12 honnête avec nous. Trois mois plus tard, elle faisait de  
13 l'auto-stop sur la route entre Rupert et ici et ils ne  
14 l'ont jamais retrouvée. Chaque fois que je pense à elle, je  
15 pense à mes sœurs, à mes frères qui ont tous disparu. Et je  
16 suis tellement en colère, je me mets vraiment en colère à  
17 propos de ce qui arrive à nos gens.

18 Mais, vous savez qu'il y a toujours une  
19 petite prière simple que nous disons à chaque réunion :  
20 « Dieu accorde-moi la sérénité d'accepter les choses que je  
21 ne peux pas changer, le courage de changer les choses que  
22 je peux et la sagesse d'en connaître la différence ». Vous  
23 savez que cela est affiché sur mon réfrigérateur et je le  
24 regarde tous les matins et je dis Dieu, vous savez, prenez  
25 soin de ma sœur, donnez-lui le courage, donnez-lui la force

1 d'accepter l'endroit où elle se trouve maintenant.

2 Ce matin je me suis levé et je me suis dit :

3 « Ouah, je suis comme un agneau que l'on mène, que l'on  
4 mène à l'abattoir. »

5 Puis, je me suis souvenu que ce n'est pas à propos de moi,  
6 c'est à propos de ma sœur. Je me sentais tellement  
7 pitoyable que je doive venir à cet endroit et que je doive  
8 parler de quelqu'un que j'aime, qui me ferait vraiment mal  
9 au cœur. Et j'ai pensé, vous savez, que c'est quelque chose  
10 que je devais faire pour l'honorer, quelque chose que je  
11 devais faire pour donner à d'autres femmes la vie en ce  
12 monde, quelque chose que je devais savoir -- leur faire  
13 savoir, vous savez, qu'elles ne seront jamais seules. Tout  
14 ce qu'elles ont à faire, c'est tendre la main à la manière  
15 de ma sœur. Vous savez, elle dirait : aimez-vous les uns  
16 les autres.

17 Oui, j'ai écrit quelques petites choses ici  
18 que je ne vais pas extérioriser, mais que je vais  
19 simplement vous laisser. C'est ce que je veux que le comité  
20 comprenne, vous savez, nous devons être respectés en tant  
21 que peuple autochtone.

22 Et ma belle-mère, que Dieu bénisse son âme,  
23 disait toujours que je ne peux pas utiliser le mot haine  
24 parce que c'est un mot si laid et je ne peux pas me  
25 permettre de le faire aujourd'hui. C'est parce que ma sœur

1 a toujours dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je  
2 vous ai aimés. » Comme je l'ai dit, elle nous a donné cette  
3 force, vous savez, cette compréhension, cet amour, de  
4 tendre la main et de simplement dire, vous savez, je serai  
5 toujours là pour vous.

6 En 35 ans de sobriété, j'ai beaucoup appris  
7 grâce à ce programme. Et je pense que j'ai appris la  
8 plupart de cela en grandissant avec le décès de ma sœur  
9 Rosita. Vous savez, quand nous étions ensemble au  
10 pensionnat indien, et je déteste parler du pensionnat  
11 indien, mais elle disait toujours au début de la journée,  
12 tout ira bien, tout ira bien. Mais, j'avais tellement honte  
13 de lui dire que les choses n'allaient pas pour moi, que  
14 j'étais victime de violence physique, spirituelle et  
15 sexuelle dans ce pensionnat indien.

16 Vous savez que nous n'avions pas le droit de  
17 prendre un autobus pour aller à l'école ensemble parce  
18 qu'ils voulaient que les frères et sœurs soient séparés les  
19 uns des autres. Mais, vous savez, Rosita venait toujours et  
20 me parlait, et elle disait : je me fiche de ce qu'ils me  
21 font si ça me sépare de toi. C'est parce que je t'aime et  
22 je veux que tu saches que je serai là pour toi, peu importe  
23 ce qui se passe.

24 Vous savez, je me souviens qu'un jour on  
25 nous a surpris dans les bras l'un de l'autre et main dans

1 la main, nous avons été battus très sévèrement. Elle  
2 s'accrochait à mes mains et elle disait que tout irait bien  
3 après cela. Tout ira bien.

4 Vous savez, après cette année scolaire, mon  
5 père est allé au bureau de la GRC et il a dit : « Vous  
6 n'allez pas, vous n'allez pas renvoyer mes enfants dans  
7 cette école. Je suis prêt à aller en prison, je suis prêt à  
8 faire n'importe quoi pour ces enfants tant que vous ne les  
9 renvoyez pas à cette école. »

10 Vous savez, pour la première fois de ma vie,  
11 j'ai vu mon père embrasser ma sœur Rosita et lui dire :  
12 « Tu vas rester à la maison, tu vas rester à la maison et  
13 nous aider à prendre soin les uns des autres. » Pour la  
14 première fois de ma vie, j'ai vu mon père pleurer. Vous  
15 savez, mon père n'a jamais, jamais pleuré. Il a toujours  
16 dit que les hommes haïdas ne pleuraient pas. Vous savez,  
17 quand il serrait ma sœur dans ses bras, j'ai vu ces larmes  
18 couler de ses yeux. Il a dit : « Je ne veux jamais te  
19 laisser partir. »

20 Vous savez, la GRC est arrivée et mes  
21 parents se sont arrêtés à la porte et ont dit, vous savez :  
22 « Vous pouvez nous emmener où vous voulez, faire ce que  
23 vous voulez de nous, mais laissez nos enfants tranquilles,  
24 laissez nos enfants tranquilles. » Et Rosita s'est mise  
25 entre nous deux, et elle a dit, vous savez, ce que mon père

1 vous dit, c'est vrai, nous ne voulons pas retourner au  
2 pensionnat indien. Vous savez, pour la première fois de  
3 notre vie, vous savez, l'Indien n'est pas -- il s'est tenu  
4 à la porte et il a dit : « Vous répondez à ceci et à  
5 ceci. »

6 Vous savez, il a dit : « Nous restons fermes, nous ne  
7 bougons pas de cette porte, nous ne vous permettons pas de  
8 prendre nos enfants. »

9 Vous savez, c'est à propos de Rosita, il  
10 s'agit d'une femme que j'ai aimée de tout mon cœur. Et  
11 chaque fois que je vais à une réunion, chaque fois que je  
12 vais à une danse, je peux entendre ma sœur me dire de  
13 m'amuser, de profiter de la vie aujourd'hui. Je l'aimais de  
14 tout mon cœur.

15 Je regarde mon neveu aujourd'hui et je ne  
16 vois qu'elle. Vous savez que [W.S.] a fini par être un  
17 tétraplégique. La première chose pour laquelle il a pleuré  
18 était pour sa mère. Vous savez, il a fallu que je lui  
19 dise : ta mère est tellement heureuse que tu sois encore en  
20 vie, que tu sois toujours avec nous. Et je lui ai dit, j'ai  
21 dit un de ces jours que je vais descendre et je vais  
22 travailler avec toi, je vais essayer de t'apprendre à  
23 marcher à nouveau. Mais, il a dit que rien n'allait  
24 changer, car ma mère n'est pas là.

25 Vous savez, je lui ai dit tous les jours :

1       « Ta mère voudrait que tu restes en vie, ta mère voudrait  
2       que tu vives. » Vous savez, et je lui ai téléphoné avant de  
3       venir ici ce matin et il a dit, vous savez, (parlant en  
4       haïda) - (parlant en haïda) ce qui signifie oncle dans  
5       notre langue. Il a dit : « Vas-y et dis-leur la vérité. »  
6       Il a dit : « Je serai avec toi par l'esprit. » Et j'imagine  
7       qu'il avait l'habitude d'entendre sa mère chanter cette  
8       chanson, *Coming Home, Coming Home*. Il a dit : « Assure-toi  
9       de chanter cette chanson ». « Coming home, never more to  
10      roam. Open up thine arms of love, Lord I'm coming home ».   
11      Et c'est comme ça que je veux me souvenir de ma sœur  
12      aujourd'hui. Elle est chez elle là où elle est censée être,  
13      elle n'erre pas partout dans le monde des esprits. Elle est  
14      assise à côté de maman et papa et elle est heureuse.

15                J'ai vraiment très mal aujourd'hui. Je me  
16      sens vraiment perdu. Une partie de ma vie, une partie de ma  
17      vie est partie quand elle est morte. Quand je regarde ma  
18      nièce, je regarde mes neveux, et je me dis toujours que  
19      j'ai une raison de vivre, j'ai des gens que j'aime  
20      aujourd'hui, des gens dont je me soucie aujourd'hui. Vous  
21      savez, je suis tellement reconnaissant que cette petite  
22      dame ait décidé que c'était là qu'elle voulait être  
23      aujourd'hui. Et j'avais tellement peur, j'avais tellement  
24      peur que -- vous savez, Rupert est un endroit si éloigné,  
25      et je ne voulais vraiment pas qu'elle voyage aussi loin.

1 Mais la voici. C'est la force dont j'avais besoin, c'est le  
2 soutien dont j'avais besoin, c'est le genre d'amour dont  
3 j'avais besoin aujourd'hui. Quelqu'un de ma famille a pris  
4 contact et a dit : « Oui, je vais être là, où est-ce que ça  
5 aura lieu, à quelle heure est-ce que ça va commencer? »  
6 Mais, vous savez, ce sentiment (inaudible), ce sentiment  
7 d'oncle, ce sentiment (inaudible), ce sentiment de grand-  
8 père, est toujours là, soyez prudent.

9 Mais, vous savez, je tiens vraiment à vous  
10 remercier du fond de mon cœur d'être ici aujourd'hui. Je  
11 veux dire, je me suis plaint et j'ai gémi à ce sujet  
12 pendant environ deux ans. J'ai écrit des textes méchants.  
13 Je sais que je vous ai appelés des menteurs, je vous ai  
14 appelés des gens qui s'en moquaient, j'ai même dit que vous  
15 devriez prendre votre retraite. Et quand j'ai eu cet appel  
16 téléphonique, vous savez, que vous alliez être ici jeudi et  
17 vendredi, mon cœur a commencé à battre très fort, car tous  
18 ces mois d'écrire cela sur un bout de papier était vraiment  
19 effrayant.

20 C'est comme si chaque fois que je mettais ce  
21 crayon sur du papier, je commençais à avoir les larmes aux  
22 yeux. Mes mains ont commencé à trembler, j'ai commencé à  
23 pleurer parce que c'était ma sœur sur un bout de papier.  
24 C'était la sœur que j'aimais et que je voulais honorer  
25 aujourd'hui. C'était la sœur qui m'a donné la vie, c'est

1           elle qui m'a fait ouvrir les yeux pour dire que ma vie ne  
2           valait pas la peine d'être vécue comme je la vivais.

3                       Elle me disait toujours que les choses  
4           allaient changer pour toi si tu veux changer. Elle disait  
5           que je ne savais pas ce que cela allait être, mais un de  
6           ces jours, tu vas avoir des amis, des gens qui vont  
7           t'aimer, des gens qui vont avoir besoin de toi, des gens  
8           qui vont te respecter, si tu marches ou parles simplement  
9           avec eux. Elle était ma force, elle était mon rocher, elle  
10          était celle que j'aimais de tout mon cœur. Elle ne s'en est  
11          jamais rendu compte, mais elle m'a donné la vie.

12                      Vous savez, au fond de mon cœur, je sais  
13          qu'elle me parlait quand j'ai commencé à devenir sobre.  
14          C'était la partie de la vie qui, selon elle, allait  
15          s'améliorer. C'est la partie de la vie où elle disait que  
16          des amis vont t'aimer pour qui tu es, non pas pour ce que  
17          tu es. Vous savez, je pouvais l'entendre dire de leur  
18          donner une chance.

19                      Des gens comme mon frère Dennis, je l'aime  
20          de tout mon cœur. Les gens comme Joy qui parle un peu trop,  
21          mais je l'aime, oui. Des gens comme Claude qui aiment un  
22          hamburger un peu trop. Vous savez qu'il est ici. Oh, mon  
23          Dieu! Je t'aime aussi pour avoir pris soin de ma nièce. Tu  
24          sais et je ne serais nulle part sans Garry. Vous savez que  
25          chaque lundi, il vient me rendre visite, vous savez, pas

1           pour acheter de l'essence ni des cigarettes indiennes.

2                           Mais, c'est la partie de la vie dont parlait  
3           ma sœur. Donner, donner jusqu'à ce que vous ne puissiez  
4           plus donner. Et il y a tellement de choses dans ce monde  
5           que je dois donner. Vous savez, je le fais en la mémoire  
6           d'une sœur qui est partie un peu trop tôt. Vous savez, je  
7           pouvais encore l'entendre m'appeler bébé Huey. Mais, vous  
8           savez, je découvre toujours que je vis ma vie pour elle.  
9           Vous savez, après aujourd'hui, j'espère ne plus pleurer et  
10          je prie pour cela. J'espère que cela apportera une sorte de  
11          dénouement dans ma vie aujourd'hui, je pourrai ensuite  
12          mettre cette étape derrière moi et dire que je dois  
13          continuer à vivre.

14                           J'ai 70 ans, mais je suis encore un jeunot.  
15          Je dois rendre la vie de Dennis misérable pour les 20  
16          prochaines années. Je dois vivre pour ma nièce ici, vous  
17          savez, lui acheter une voiture un de ces jours.

18                           Mais, comme je l'ai dit, je tiens vraiment à  
19          vous remercier, je tiens à vous remercier du fond du cœur,  
20          de m'avoir donné cette occasion d'obtenir un certain  
21          élément de dénouement dans ma vie. Vous savez, j'espère et  
22          je prie pour qu'aujourd'hui je n'aie plus à pleurer à ce  
23          sujet. C'est comme le pensionnat indien, j'ai mis ça  
24          derrière moi, et je n'y pense plus. C'est parce que j'ai  
25          tellement de raisons de vivre aujourd'hui.

1                   Je ne suis pas en aussi bonne santé que je  
2           le voudrais, mais je suis en aussi bonne santé que  
3           nécessaire. Et tout cela à cause d'une personne très  
4           importante dans ma vie aujourd'hui qui a dit, tu sais, tu  
5           vas trouver le bonheur dans ta vie. Donc, comme on dit en  
6           haïda, (parle en haïda), assez pour apprendre, ce qui veut  
7           dire merci beaucoup d'ici, d'ici.

8                   **MME KERRIE REAY** : Merci. Tom, il faut une  
9           force et un courage phénoménaux pour venir ici et partager  
10          ce que vous avez partagé aujourd'hui, et ce fut un honneur  
11          d'entendre votre vérité. Je me demandais si cela vous  
12          dérangerait si je vous posais quelques questions. Une des  
13          choses qui fait partie du mandat de l'Enquête nationale, du  
14          mandat de l'enquête, c'est que les commissaires peuvent  
15          demander des informations au moyen d'assignations à  
16          comparaître, et si je peux juste -- si vous pouviez me  
17          fournir quelques détails, je vais suggérer que les  
18          commissaires fassent des assignations pour demander des  
19          dossiers que les commissaires liront, en particulier de la  
20          GRC, sur ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait dans  
21          le cadre de l'enquête.

22                   Il existe également une organisation qui  
23          soutient l'Enquête nationale en Colombie-Britannique,  
24          l'Unité de liaison et d'information pour les familles  
25          (ULIF). Et je vais -- nous pouvons le faire après,

1 officieusement, demander quelques informations de votre  
2 part en termes de coordonnées, et si vous le souhaitez, je  
3 vous mettrai en contact avec ULIF, et ils sont là pour  
4 obtenir ces documents auprès du bureau du coroner, du  
5 bureau de la police, que -- ils sont là pour vous aider à  
6 obtenir certains de ces documents, pour aider à tourner la  
7 page. Et, donc, si c'est quelque chose que vous voudriez,  
8 j'aiderai, j'aiderai à vous mettre en contact avec, avec  
9 ULIF.

10 Alors, quand vous avez parlé de la  
11 conserverie, dans quelle communauté était-ce?

12 **M. THOMAS SAMUELS** : C'était à Masset.

13 **MME KERRIE REAY** : À Masset?

14 **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

15 **MME KERRIE REAY** : OK, donc c'était la GRC de  
16 Masset?

17 **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

18 **MME KERRIE REAY** : OK.

19 **M. THOMAS SAMUELS** : Masset c'est la, c'est  
20 la collectivité blanche.

21 **MME KERRIE REAY** : Oui.

22 **M. THOMAS SAMUELS** : Le village haïda est  
23 trois milles plus loin.

24 **MME KERRIE REAY** : Le Old Masset?

25 **M. THOMAS SAMUELS** : Oui le Old Masset, oui.

1                   **MME KERRIE REAY** : Je vais donc regarder cela  
2                   pour voir si nous pouvons demander aux commissaires -- les  
3                   déclarations de témoins oculaires, les déclarations que la  
4                   police a recueillies, l'état d'avancement de l'enquête,  
5                   obtenir le rapport du coroner que les commissaires  
6                   examineront. Je vais donc demander cela pour Rosita, pour  
7                   vous et votre famille.

8                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

9                   **MME KERRIE REAY** : Juste deux ou trois  
10                  petites choses. Je sais que la matinée et l'après-midi ont  
11                  été longs, je tiens donc à respecter votre temps. [J.H.],  
12                  qui a utilisé le marteau, une partie du mandat de l'Enquête  
13                  nationale porte également sur les services de police, la  
14                  justice et notre système judiciaire. Et [J.H.] a-t-il été  
15                  inculpé et condamné pour l'agression?

16                  **M. THOMAS SAMUELS** : Non.

17                  **MME KERRIE REAY** : Non?

18                  **M. THOMAS SAMUELS** : Non.

19                  **MME KERRIE REAY** : Est-ce que vous --

20                  **M. THOMAS SAMUELS** : Ils en ont parlé avec  
21                  lui, mais ils l'ont simplement qualifié de conflit  
22                  familial.

23                  **MME KERRIE REAY** : OK, quel était le nom de  
24                  famille de [J.H.]?

25                  **M. THOMAS SAMUELS** : [Nom de famille].

1                   **MME KERRIE REAY** : [Épelle le nom de  
2           famille]?

3                   **M. THOMAS SAMUELS** : [Épelle le nom de  
4           famille]

5                   **MME KERRIE REAY** : [J.H.]. Vous rappelez-vous  
6           en quelle année il l'a violemment attaquée?

7                   **M. THOMAS SAMUELS** : Non, ça fait si  
8           longtemps que --

9                   **MME KERRIE REAY** : OK. Vous rappelez-vous  
10          quand vous avez déménagé à Vancouver?

11                   **M. THOMAS SAMUELS** : C'était en -- il y a  
12          40 ans.

13                   **MME KERRIE REAY** : Donc --

14                   **M. THOMAS SAMUELS** : Quand [D.H.] est-elle  
15          née?

16                   **MME KERRIE REAY** : Quand [D.H.] est-elle née?

17                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui. [D.H.] environ  
18          40 ans maintenant.

19                   **MME AUDREY PARNELL** : Oui.

20                   **MME KERRIE REAY** : Cela donnerait donc 1978?

21                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, oui.

22                   **MME KERRIE REAY** : Et votre sœur Rosita,  
23          était-elle enceinte de [D.H.] quand -- quand l'agression  
24          s'est produite?

25                   **M. THOMAS SAMUELS** : Ah, oui elle l'était.

1 MME KERRIE REAY : Et c'était [D.H.]?

2 M. THOMAS SAMUELS : Oui.

3 MME KERRIE REAY : OK. Parce que je vais  
4 aussi suggérer cela -- et quand Rosita a été attachée par  
5 [J.H.], était-ce à Prince Rupert, avez-vous dit?

6 M. THOMAS SAMUELS : Oui.

7 MME KERRIE REAY : Nous allons donc également  
8 examiner cela, ce dossier également.

9 M. THOMAS SAMUELS : Mm-hmm.

10 MME KERRIE REAY : Un conflit familial qui  
11 laisse une femme dans le coma pendant un an c'est --

12 M. THOMAS SAMUELS : Oui, oui.

13 MME KERRIE REAY : -- Je pense qu'une  
14 personne raisonnable ne penserait pas qu'il s'agisse d'un  
15 conflit familial.

16 M. THOMAS SAMUELS : Mm-hmm.

17 MME KERRIE REAY : OK, je pense que -- je  
18 pense que l'autre, l'autre chose que j'avais, ce sont les  
19 deux types des Forces armées canadiennes.

20 M. THOMAS SAMUELS : C'était juste le jeune  
21 homme.

22 MME KERRIE REAY : Vous souvenez-vous, était-ce  
23 ce au début des années 1970?

24 M. THOMAS SAMUELS : Oui, début des  
25 années 1970. Quand la base des Forces armées canadiennes

1           était-elle là-bas Claude?

2                           **UN HOMME INCONNU PARLE** : Ils ont fermé en  
3           1995.

4                           **M. THOMAS SAMUELS** : En 1995?

5                           **UN HOMME INCONNU PARLE** : Ils ont fermé en  
6           1995.

7                           **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, ça devait être au  
8           début des années 1980.

9                           **MME KERRIE REAY** : Quand elle a -- quand elle  
10           a été blessée, c'était avant l'accident -- ou avant  
11           l'agression au marteau, n'est-ce pas?

12                           **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

13                           **MME KERRIE REAY** : OK, donc ce --

14                           **MME THOMAS SAMUELS** : Elle était encore à  
15           Masset alors.

16                           **MME KERRIE REAY** : -- sera dans les  
17           années 1970.

18                           **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, vous souvenez-vous  
19           quand --

20                           **MME KERRIE REAY** : Je pense que je me  
21           souviens que vous aviez dit qu'elle avait 38 ans à ce  
22           moment-là?

23                           **M. THOMAS SAMUELS** : Oui. Vous souvenez-vous  
24           quand le CJN a été ouvert?

25                           **UN HOMME INCONNU PARLE** : C'était juste --

1                   **M. THOMAS SAMUELS** : C'était les années 1960,  
2                   1970.

3                   **UN HOMME INCONNU PARLE** : En 1976 ou quelque  
4                   chose comme ça.

5                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, parce qu'elle  
6                   venait de sortir du CJN et que ce type est venu avec ce  
7                   truc d'agent Orange et l'a vaporisé partout sur elle.

8                   **MME KERRIE REAY** : Bon, je vais aussi voir si  
9                   nous pouvons obtenir les dossiers -- et où était la base  
10                  des Forces armées canadiennes?

11                  **M. THOMAS SAMUELS** : C'était justement à  
12                  Masset.

13                  **MME KERRIE REAY** : Oh, c'était aussi à  
14                  Masset?

15                  **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, oui.

16                  **MME KERRIE REAY** : OK.

17                  **MME AUDREY PARNELL** : Était-ce celui qu'ils  
18                  viennent de démolir?

19                  **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, oui.

20                  **MME AUDREY PARNELL** : Oui, je vois.

21                  **MME KERRIE REAY** : OK, la journée a été  
22                  longue pour vous et nous sommes sur le point de faire votre  
23                  consentement. Et nous avons parlé de son caractère public  
24                  ou privé.

25                  **[Discussion sur le consentement éclairé -**

1           *officieusement*].

2                   **MME KERRIE REAY** : Donc, je ne ferai pas  
3           cette partie sur l'enregistrement, je pense que les  
4           commissaires et l'équipe juridique peuvent entendre ce que  
5           -- la conversation que nous avons eue. Et donc je le ferai,  
6           je le ferai à titre officieux. Maintenant, je viens de  
7           remarquer qu'il y a deux choses. Premièrement, vous m'avez  
8           donné ici un horaire que vous souhaitez aborder. Donc, je  
9           vais vous inviter, si vous le souhaitez, à terminer  
10          aujourd'hui, dans votre propre langue si vous le souhaitez.  
11          Je vous laisse le soin, ce n'est pas tout le monde qui le  
12          souhaite, mais beaucoup de gens le font.

13                   **M. THOMAS SAMUELS** : Je ne parle pas le  
14          haïda.

15                   **MME KERRIE REAY** : OK. Vous avez donc  
16          quelques mots à partager, d'accord. Ce n'est pas grave,  
17          mais je voulais offrir --

18                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

19                   **MME KERRIE REAY** : -- cette occasion.  
20          Ensuite, je vous invite à terminer, comme vous l'aviez  
21          demandé, en remerciant la nation Tsimshian.

22                   **M. THOMAS SAMUELS** : Oui, oui. C'est une --  
23          dans la tradition des peuples autochtones, il est très  
24          important que nous ne quittions jamais une maison de culte  
25          ou un lieu de rassemblement sans remercier la nation du

1 territoire sur lequel nous sommes. Parce que je connais  
2 quelques-uns des chefs et des conseillers du territoire  
3 tsimshian, je tiens à les remercier du fond du cœur d'avoir  
4 permis à ma nièce et --, vous savez, de nous avoir permis  
5 de nous trouver sur leur territoire et de faire ce que nous  
6 avons à faire aujourd'hui, qui était, vous savez, trouver  
7 une sorte de dénouement, une sorte de réponse.

8 Vous savez, parce que cela nous renforce  
9 toujours, nous incite à savoir que, vous savez, des gens  
10 d'autres nations qui sont toujours si accueillants pour  
11 d'autres. Et pour nous d'être ici, c'est un grand honneur.  
12 J'ai communiqué avec le chef de la Nation Tsimshian, mais  
13 il était occupé aujourd'hui. Alors, vous savez, je viens de  
14 le remercier de nous avoir permis d'être ici. Alors oui,  
15 c'est un beau pays et comme je l'ai dit, je vous suis  
16 toujours reconnaissant de m'avoir permis de faire cela.

17 **MME KERRIE REAY** : Mon privilège.

18 **M. THOMAS SAMUELS** : Même si j'étais si  
19 essentiel de ne pas répondre, juste --

20 **MME KERRIE REAY** : Non, à juste titre, à  
21 juste titre. D'accord, il est 14 h 51 et nous allons  
22 terminer.

23 **M. THOMAS SAMUELS** : Oui.

24 --- Levée de la séance à 14 h 51.

## ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



---

Sherry Hobe

Le 20 novembre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.